

L'Intégration des Enjeux Socio-Ecologiques dans les Etablissements d'Enseignement Supérieur, une Recherche-Action à la Faculté Polytechnique de Mons

François Pirson*, email : Francois.PIRSON@umons.ac.be

Doctorant spécialisé dans la place des changements de paradigme dans l'intégration des enjeux socio-écologiques dans les établissements d'enseignement supérieur

Sébastien Bette*, email : Sebastien.BETTE@umons.ac.be

Promoteur

Christine Renotte*, email : Christine.RENOTTE@umons.ac.be

Présidente de comité d'accompagnement de thèse

* Université de Mons (Belgique)

Note : Cette communication vise à répondre à la question « Comment l'enseignement supérieur et la recherche évoluent-ils au regard des sujets de prospérité et de sobriété ? »

Résumé de la communication

Problématique

Depuis la seconde moitié du 20^e siècle, l'intensification des crises sociales et écologiques a conduit les établissements d'enseignement supérieur à interroger leur rôle sociétal et à explorer des stratégies d'intégration des Enjeux Socio-Écologiques (ESE) (Alghamdi et al., 2017). Ces stratégies peuvent s'appliquer à de nombreux domaines, tels que l'enseignement, la recherche, la gouvernance ou la gestion du campus (Fissi et al., 2021). Dans le champ de l'enseignement, l'intégration des ESE varie d'une inclusion ponctuelle de contenus spécifiques à une restructuration complète des programmes (Baba et al., 2021).

La littérature identifie différents niveaux d'intégration. Kapitulčinová et al. distinguent trois degrés : initiation, implémentation et transformation (Kapitulčinová et al., 2018), tandis que Sigahi et Sznelwar décrivent une « transformation systémique » fondée sur des changements structurels profonds plutôt que sur des actions individuelles (Sigahi & Sznelwar, 2023).

Toutefois, la transition vers des démarches transformatives se heurte à de multiples barrières institutionnelles (Ferrer-Balas et al., 2008). Bien que des leviers d'action existent pour pallier ces barrières (Ferrer-Balas et al., 2008), la transformation ne constitue pas un processus linéaire mais bien un cheminement complexe, long et conflictuel, marqué par des résistances et des contestations (Hoover & Harder, 2015).

Face à ces constats, plusieurs chercheurs estiment qu'une transformation durable des établissements d'enseignement supérieur nécessite un changement de paradigme (Lim, 2023 ; Krawczyńska-Zaucha, 2019 ; Fenten et al., 2021 ; Iijima, 2022 ; Beringer & Adomßent, 2008 ; Baker-Shelley et al., 2017). Par exemple, Sterling suggère d'abandonner les paradigmes positiviste et réductionniste au profit d'une approche écologiste, condition nécessaire pour repenser en profondeur les finalités, les politiques et les pratiques à l'échelle institutionnelle (Sterling, 2004).

Initiative pédagogique à la Faculté Polytechnique de Mons

Nous nous basons sur ce constat pour positionner le développement d'un dispositif pédagogique à la Faculté Polytechnique de Mons (FPMs). Son objectif est d'initier un changement de paradigme chez les enseignants afin de leur donner des clés de compréhension et d'action pour s'engager dans le processus d'intégration des ESE. Le dispositif a été développé sur base d'une méthodologie en recherche-développement adaptée de celle de Bergeron et Rousseau (Bergeron & Rousseau, 2021). Il se compose de quatre activités d'une demi-journée chacune environ. Sur la base d'inscriptions volontaires, 16 personnes ont participé aux activités : principalement des professeurs, mais aussi des assistants, des membres du service QAP (qualité, accompagnement et pédagogie) et les doyens de la faculté.

La première activité a pour objectif de sensibiliser les participants à la complexité des ESE et à la nécessité d'adopter un paradigme systémique pour les aborder, tout en mettant en évidence les limites d'un enseignement ancré dans le paradigme positiviste traditionnel, caractérisé par une approche transmissive, centrée sur l'enseignant et sur les contenus. La deuxième activité vise à mobiliser ces apports en situation réelle, à travers l'accompagnement d'un groupe restreint d'étudiants, et à intégrer les attentes de ces derniers dans une réflexion plus globale sur l'enseignement des ESE. La troisième activité permet d'identifier et d'analyser les anomalies¹ susceptibles d'émerger lors de l'intégration des ESE lorsque des paradigmes

¹ On entend ici la notion d'anomalie au sens de Thomas Kuhn (auteur de référence de la notion de paradigme), pour qui l'adoption généralisée d'un paradigme mène nécessairement à des anomalies, c.-à-d. des résultats qui ne sont pas explicables / traitables dans le cadre du paradigme dominant

inadaptés sont adoptés. Enfin, la quatrième activité propose une analyse transversale du processus d'intégration des ESE dans l'enseignement supérieur. Elle invite ensuite les participants à concevoir des innovations organisationnelles favorisant cette intégration. Cette dernière activité se clôture en invitant à rédiger un texte réflexif portant sur les apprentissages personnels réalisés tout au long du dispositif.

Mentionnons également qu'un outil de mesure² a été développé pour mesurer l'adhésion à certains paradigmes clés pour pouvoir estimer l'impact du dispositif sur l'adhésion des participants à ces paradigmes.

Mots-clés

Enseignement des Enjeux Socio-Ecologiques, Changement de Paradigme, Dispositif Pédagogique

² Plus précisément, il s'agit d'un test psychométrique composé de plusieurs échelles existantes adaptées en français et d'une échelle développée pour l'occasion